

«Je trouve que c'est génial que vous vous intéressiez à l'avenir des jeunes, car il y a de plus en plus de gens qui s'en contrefiche. Je vous dis un grand merci.»

«Je pense que cette enquête est très intéressante. Mais j'aimerais avoir plus d'informations sur ce qui est fait, ou à quoi elle servent!»

«Je ne vois pas l'utilité de certaines questions!»

## L'ÉCOLE... ET APRÈS?

Deux fois déjà, nous vous avons envoyé un questionnaire sur ce thème. La première fois, c'était au printemps ou en été 2001, soit près d'une année après votre sortie de l'école obligatoire. Vous avez reçu un deuxième questionnaire au printemps ou en été 2002, c'est-à-dire près de deux ans après la fin de votre scolarité. Vous êtes environ 6000 à avoir participé à l'enquête.

## SITUATION EN 2001

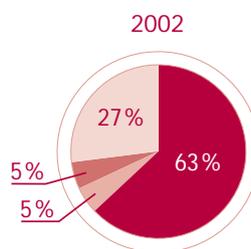
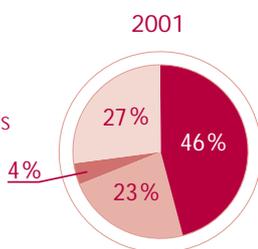
Nos analyses montrent que presque tous les jeunes habitant en Suisse entreprennent une formation à la fin de l'école obligatoire. Près de la moitié (46%) suivait en 2001 une formation professionnelle (formation élémentaire, apprentissage, maturité professionnelle, école supérieure de commerce). Un bon quart (27%) fréquentait une école de formation générale (gymnase ou école de degré diplôme). Pour une partie d'entre vous, la route à suivre en matière de formation n'était pas encore claire: 23% se trouvaient dans une solution intermédiaire (préapprentissage, semestre de motivation, 10ème année d'école, séjour linguistique, etc.) et 4% ne suivaient aucune formation.

## SITUATION EN 2002

Que se passait-il une année plus tard, au printemps ou en été 2002? Près des deux tiers d'entre vous (63%) suivaient une formation professionnelle et un bon quart (27%) des jeunes interrogés fréquentaient une école de formation générale. Deux ans après la fin de l'école obligatoire, 5% d'entre vous se trouvaient encore dans une solution intermédiaire, la même proportion environ ne suivait aucune formation. Un bon nombre de ceux qui étaient dans une solution intermédiaire ou qui ne suivaient aucune formation en 2001 ont commencé en 2002 une formation professionnelle.

## SITUATION DE FORMATION

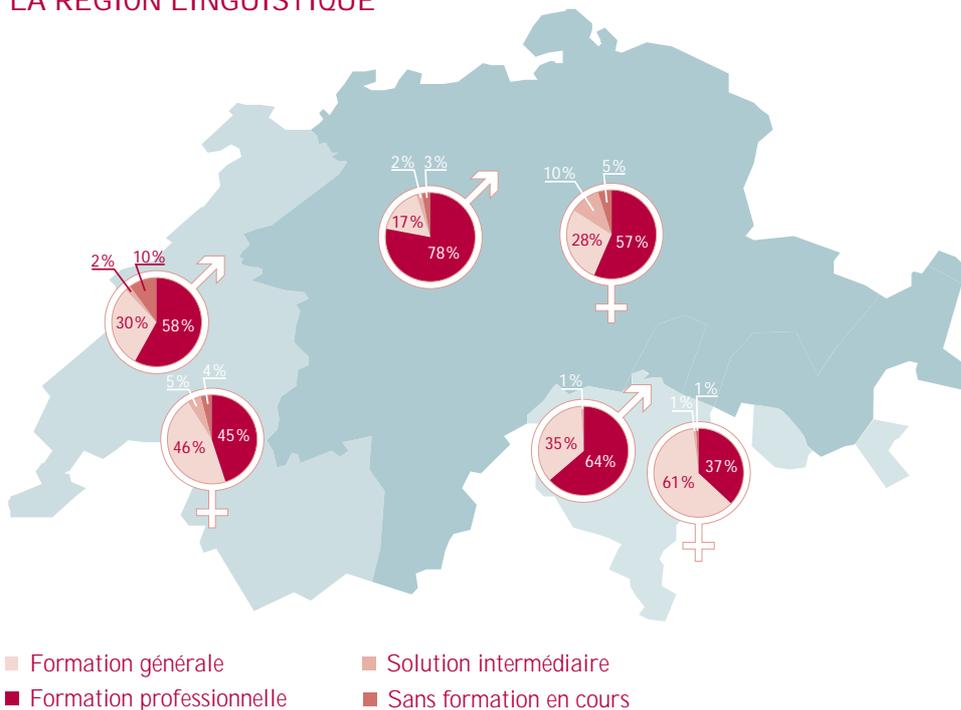
- Formation générale
- Formation professionnelle
- Solution intermédiaire
- Sans formation en cours



## DE GRANDES DIFFÉRENCES SELON LE SEXE ET LA RÉGION LINGUISTIQUE

Les femmes choisissent d'autres voies de formation que les hommes. Les hommes entreprennent beaucoup plus souvent que les femmes une formation professionnelle, les femmes fréquentent au contraire beaucoup plus souvent une filière de formation générale (gymnase, école de degré diplôme, notamment) ou passent par une solution intermédiaire. On constate aussi de grandes différences entre les régions linguistiques. La formation professionnelle est beaucoup plus fréquente en Suisse allemande, alors qu'en Suisse romande et en Suisse italienne les jeunes suivent plus souvent une filière de formation générale.

### SITUATION EN 2002, HOMMES ET FEMMES SELON LA RÉGION LINGUISTIQUE

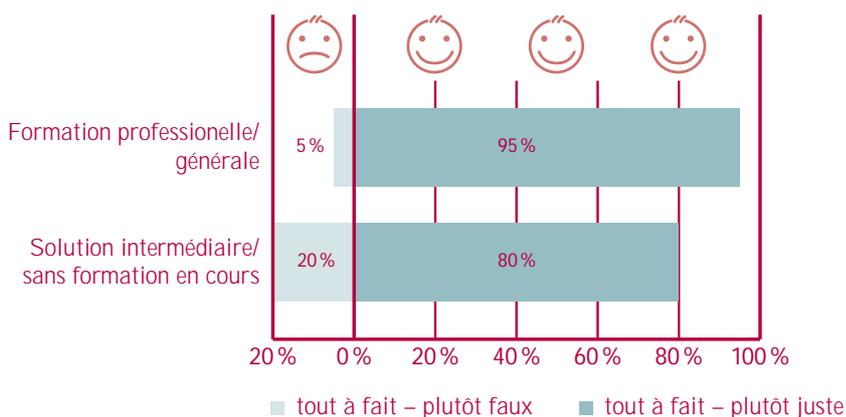


## CONTENT DE SA FORMATION? OUI, MAIS...

L'année passée, la plupart d'entre vous se disait assez satisfait, satisfait ou très satisfait de la façon dont la formation choisie se déroulait. Les plus satisfaits étaient celles et ceux qui suivaient une formation professionnelle ou une formation générale. Les jeunes qui étaient (encore)

dans une solution intermédiaire se disaient par contre nettement moins satisfaits, et leur vision de l'avenir était aussi moins optimiste. On constate également une diminution globale de la satisfaction entre le premier questionnaire (2001) et le deuxième (2002). Par ailleurs, celles et ceux qui se sentent soutenus par leur milieu (famille, amis, corps enseignant) envisagent l'avenir avec plus d'optimisme que celles et ceux qui se retrouvent seul-e-s avec leurs problèmes à l'école ou dans l'entreprise. Les problèmes les plus souvent rencontrés étaient de devoir travailler sous la pression des délais et d'avoir trop à faire. En cas de problèmes dans l'entreprise ou à l'école, c'est sur sa mère qu'il est le plus souvent possible de se reposer. En deuxième place: les camarades d'école et les collègues de travail, qui viennent encore avant le père. Il semble que c'est en dernier lieu seulement que les jeunes ayant répondu au questionnaire peuvent compter sur le maître d'apprentissage ou la maîtresse de classe.

### MON AVENIR SEMBLE PROMETTEUR (2002)

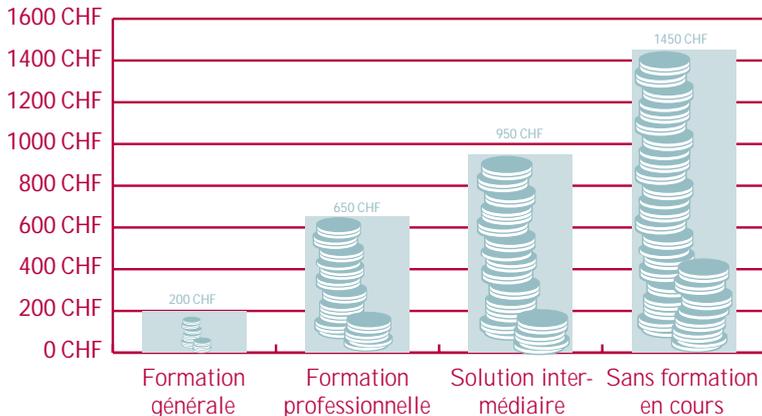


## PREMIERS PAS DANS L'AUTONOMIE

Deux années après la sortie de l'école obligatoire, la plupart d'entre vous vivait encore chez les parents. A peine 5% des jeunes interrogés vivaient déjà dans leur propre ménage. On peut observer dans votre génération quelque chose qui aurait été

Le fait de pouvoir s'offrir son propre logement dépend aussi de l'argent qu'on gagne. Il existe ici d'énormes différences, qui dépendent bien sûr également de la situation de formation. Ainsi, les étudiant-e-s du gymnase ou d'une école de degré diplôme gagnaient personnellement environ 200 francs par mois en moyenne. Pour les jeunes qui suivaient une formation professionnelle, il s'agissait en moyenne de 650 francs par mois. Celles et ceux qui avaient le plus d'argent à disposition n'étaient pas en formation et avaient un travail; ils gagnaient en moyenne 1450 francs par mois.

### ARGENT GAGNÉ PERSONNELLEMENT ET SITUATION DE FORMATION – MOYENNE PAR MOIS (2002)



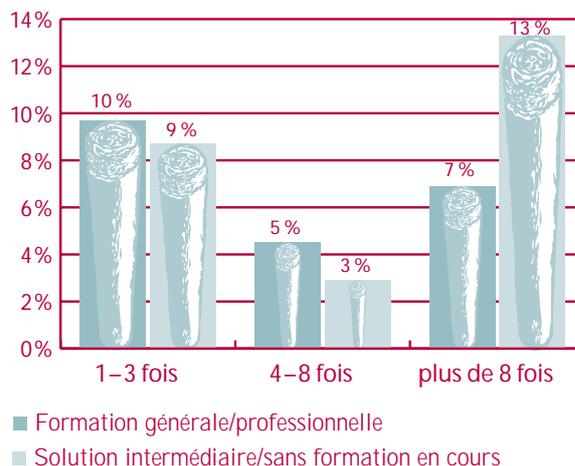
impensable pour vos parents au même âge: plus d'un quart d'entre vous habitait l'année passée avec son ami ou son amie – souvent encore dans le logement des parents. Celles et ceux qui étaient en apprentissage ou qui travaillaient sans formation vivaient plus souvent dans leur propre ménage que les étudiantes et les étudiants.

Faites attention à ces données: plus le revenu est élevé et plus la part de son entretien (par ex. location d'appartement, cotisations d'assurances, etc.) qu'il faut assurer soi-même est importante. Au contraire, les étudiantes et étudiants qui gagnent de l'argent peuvent en garder la plus grande partie pour leurs propres loisirs. Un quart environ des apprenti-e-s et des jeunes ayant une activité professionnelle devait donner à la maison une partie de son salaire. En fin de compte, un étudiant qui dispose librement comme argent de poche des 200 francs qu'il gagne peut avoir plus d'argent à disposition qu'un jeune qui devrait subvenir lui-même à tout son entretien avec 1450 francs par mois.

## QUEL RAPPORT ENTRE FUMER UN JOINT ET LA FORMATION?

Dans notre questionnaire, la question portant sur les drogues a toujours donné lieu à des discussions (et même à des protestations individuelles). Ce qui nous intéressait était avant tout le rapport qui pourrait exister entre la consommation de certaines drogues et la situation de formation. On constate tout d'abord que l'alcool est la «drogue» la plus répandue: à peine un quart (23%) d'entre vous dit ne pas avoir consommé d'alcool au cours du moins précédent. Deux tiers (66%) consomment de l'alcool une à deux fois par semaine, et une petite minorité (4%) seulement le fait régulièrement (au moins tous les deux jours). Au deuxième rang des «drogues» figure la fumée (de cigarettes).

### CONSUMMATION DE CANNABIS LE MOIS PRÉCÉDENT



Environ la moitié d'entre vous fumait au moins occasionnellement, l'autre moitié pas du tout. Fumer un joint est en revanche beaucoup moins fréquent. 4 jeunes sur 5 nous disent ne pas avoir consommé de cannabis au cours du mois précédent. A l'opposé, 7% affirment avoir fumé des joints chaque jour ou presque. Selon les données fournies dans le questionnaire, 8% d'entre vous auraient consommé des pilules dans des soirées.

Il existe effectivement un rapport entre la situation de formation et la consommation de «drogues». Par exemple, les jeunes en apprentissage consomment davantage d'alcool que ceux qui suivent d'autres formations. Ou encore: les jeunes qui ne suivent pas de formation ou qui se trouvent dans une solution intermédiaire sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à fumer régulièrement des joints.

## ET MAINTENANT?

Ce que nous vous avons présenté ici n'est bien sûr qu'une petite partie de ce que nous avons trouvé. Au cours de cette année, vous aurez encore des nouvelles de TREE. Il y a tout d'abord à fin mars notre 3ème questionnaire. Nous espérons pouvoir compter sur vous cette année encore. Peu après, nous inaugurerons le site Internet de TREE [www.tree-ch.ch](http://www.tree-ch.ch). Vous y serez informés en tout temps des dernières nouvelles de notre projet. A la fin de cette année devrait sortir le premier livre sur TREE, dans lequel seront présentés les principaux résultats des deux dernières années. Nous vous tiendrons bien sûr informés le moment venu.

Nous aimerions encore vous remercier sincèrement de votre participation – remplir le questionnaire. Vous apportez par là une contribution importante à notre travail de recherche, qui fournira sur la Suisse des données qui ne sont actuellement pas connues. On n'avait en effet jusqu'à présent que peu d'informations sur les chemins que les jeunes suivent pour passer de l'école à la vie d'adulte, et sur ce qui s'y passe. Grâce à vous, on y voit chaque année un peu plus clair.

«Ca m'a fait plaisir de remplir ce test. De plus, je pense que ça peut faire réfléchir les jeunes sur leur vie et les aidez à faire mieux s'ils ne sont pas satisfaits.»

«Ce questionnaire est très complet. Il touche tous les domaines et problèmes liés à l'adolescence.»

«Vous posez des questions, qui je pense ne servent pratiquement à rien.»

«Mêlez-vous de vos affaires! Je rigole: c'est une bonne idée de faire un sondage pour aider les jeunes à trouver leur voie.»

«En espérant recevoir très vite quelques résultats, je me permets de vous dire que je trouve votre questionnaire très bien conçu, même à la vie plus personnelle des étudiants et apprentis.»



L'équipe TREE: Edi Boni, Barbara E. Stalder, Mario Donati, Myriam Dellenbach, Feliciana Tocchetto, Sandra Hupka, Thomas Meyer, Jacques Amos

Cette recherche est effectuée par les services de la recherche en éducation des cantons de Berne (BIEV, Bildungsplanung Evaluation), de Genève (SRED, Service de la recherche en éducation) et du Tessin (USR, Ufficio studi e ricerca). Il est soutenu financièrement par l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), l'Office fédéral de la statistique (OFS) et le Fonds national suisse de la recherche (FNS).